

MESSE D'A-DIEU POUR SŒUR THERESE-ESPERANCE KAUFMANN

Présidée par le Père BLANC (OSFS), assisté par M. BOIVIN (Diacre)
13 juillet 2020



Mot d'accueil (Sr Hélène Bernard)

Bien chère Sœur Thérèse-Espérance,

Sœur Thérèse-Espérance - Ruth de votre prénom de baptême - vous êtes née le 12 juillet 1931 à Zürich, en Suisse. Là, vous avez fait des études avant d'aller dans notre pensionnat de Soyhières où vous avez obtenu un diplôme de commerce. Vous y avez connu les Sœurs Oblates et vous avez apprécié leur délicatesse et leur fidélité. C'est ainsi que le Seigneur vous a fait signe et que vous avez répondu à son appel. Vous êtes entrée au noviciat de Troyes le 14 août 1952.

Très douée pour les langues et très musicienne, vous enseignez dès le noviciat puis au pensionnat de Châtel Saint Denis. Affable, souriante, vous êtes très aimée de vos élèves.

Puis, vos grandes qualités sont bien vite mises au service de la Supérieure Générale. Dès 1964, vous êtes élue Conseillère générale et vous serez réélue dans cette charge jusqu'en 2010. Vous êtes appelée à la mission de Supérieure régionale d'Autriche-Allemagne. Votre don des langues permet la délicate mission d'accompagner notre Mère dans ses voyages dans les différentes Régions. Vous aviez même appris l'afrikaans, ce qui permettait un lien particulier avec nos Sœurs d'Afrique du Sud.

Vous avez aussi assumé successivement la charge de Supérieure locale de plusieurs Communautés. En 1994, vous êtes élue Assistante générale aux côtés de notre Mère Françoise-Isabelle.

Partout, votre délicatesse, vos attentions à chacune, votre esprit de prière et de charité vous font apprécier de tous.

Malade depuis plusieurs années, mais toujours bien présente à la vie de la Communauté, vos forces ont diminué jusqu'à devoir ces derniers temps rester alitée, sans pouvoir vous exprimer sinon par un regard.

Le 8 juillet, vous avez achevé votre course ici-bas, silencieusement, paisiblement, ayant mené le bon combat de la fidélité jusqu'au dernier souffle.

En ce jour où nous vous disons A Dieu, nous aimerions rendre grâce avec vous pour tout ce que Dieu a fait en votre longue vie en vous et par vous.

Merci pour votre **fidélité inaltérable** dans le quotidien de notre vie religieuse : votre ponctualité légendaire, nous rappelant même parfois à l'ordre au risque de vous faire fraternellement taquiner ...

Merci pour votre **Foi généreuse** face à l'épreuve des dépouillements de la vieillesse, de la maladie ou dans l'adversité. Vous nous entraînez par votre exemple sur le chemin de la confiance, nous laissant un témoignage silencieux d'abandon total et paisible dans les mains du Père.

Merci pour votre **témoignage de vie fraternelle**, où vous vous montriez aimante, humaine, désireuse que chacune soit heureuse là où elle était. Dans la discrétion, vous semiez votre sourire, votre regard attentionné, un mot aimable ...

Merci pour votre **esprit d'humble obéissance** pour remplir toutes les diverses missions de responsabilités confiées avec abnégation, cherchant le bien de chacun et chacune.

Merci pour votre **fidèle et reconnaissante prière** en toutes circonstances, encore plus à la fin de votre vie.

Nous rendons grâce pour votre vie féconde, pour tout ce qu'elle a été pour chacune des Sœurs et des personnes que vous avez rencontrées. Nous vous confions à la tendresse miséricordieuse du Seigneur, à son amour infini ! Nous comptons sur votre prière pour veiller sur nous !

OUVERTURE DE LA LITURGIE

Les signes de la vie religieuse

Lumière Le 17 juillet 1931, Sœur Thérèse-Espérance a été plongée, par le baptême, dans la mort et la résurrection du Seigneur. Le 11 septembre 1954, par la Profession religieuse, elle s'est engagée à suivre le Christ. Le cierge qui brûle près d'elle rappelle que sa Profession a été une réponse d'amour à celui qui l'a appelée à le suivre. Nous déposons sur son cercueil une bougie dont la flamme rappelle la force de sa foi et de son espérance.

R / Seigneur, mon Dieu, d'un cœur simple et joyeux, j'ai tout donné

Croix En prononçant ses Vœux perpétuels le 17 septembre 1959, notre Sœur a offert toute sa vie à Dieu : c'est pourquoi nous déposons sur son cercueil, la Croix, signe de sa consécration.

R / Seigneur, mon Dieu, d'un cœur simple et joyeux, j'ai tout donné

Constitutions Nous déposons maintenant sur le cercueil de notre chère Sœur le livre de nos Constitutions qui ont été sa force dans le don quotidien de sa vie, rythmée par sa fidélité à cette Règle de vie que notre Congrégation nous donne pour le service de Dieu et celui des hommes.

R / Seigneur, mon Dieu, d'un cœur simple et joyeux, j'ai tout donné

Chant pénitentiel

Lectures (de la fête de Saint Henri)

Refrain psalmique **R/** Les lèvres du juste parlent de sagesse

Alléluia

PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Homélie :

Ils lui présentèrent un denier. « De qui est cette effigie ? leur dit-il, et l'inscription ? » « De César », répondent-ils. Jésus leur dit alors : « Eh bien ! rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Cette réponse les ébahit ; et le laissant, ils se retirèrent.

« Le Verbe s'est fait chair. » (Jn. 1,14) Il y a environ deux mille ans, le Verbe, c'est-à-dire la Parole de Dieu, qui est son Fils unique, s'est faite chair : elle s'est incarnée, elle a pris chair de la Vierge Marie. Un jour, le monde a été transformé en un monde nouveau, non pas encore d'une manière intégrale, qui concernerait tous les habitants de la planète, mais bien dans cette unique personne qu'on appelle le Christ !

Depuis ce jour, depuis cet instant de l'Incarnation du Verbe, nous pouvons, nous devons rendre à Dieu ce qui est à Dieu. Que devons-nous rendre à Dieu ? Pouvons-nous rendre quelque chose à Dieu ? Oui, bien sûr ! Nous pouvons rendre à Dieu tout ce que nous sommes : nous pouvons lui donner tout notre être ! Car Jésus l'a dit : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Or, que rendons-nous à César ? N'est-ce pas son effigie, ou son image ? Et ne sommes-nous pas créés à l'image et à la ressemblance de Dieu ? Par conséquent, nous nous donnons à Dieu, en lui rendant son image, tout comme nous payons l'impôt à César, en lui rendant son effigie.

Rendre à Dieu ce qui lui est dû, c'est d'abord s'imprégner de son amour, c'est l'accueillir dans notre vie. Cette espérance qu'il met en nous, c'est comme une lumière qu'il faut communiquer au monde entier. Nous ne devons pas être de simples consommateurs de la foi. Nous sommes tous appelés à être des acteurs et des constructeurs de la communauté chrétienne ; c'est dans ce monde tel qu'il est que nous avons à témoigner de la bonne nouvelle de l'Évangile. Beaucoup le font au péril de leur vie. Mais rien ne peut empêcher la Parole de Dieu de produire du fruit.

Nous dirons un merci tout particulier à Sr Thérèse Espérance par les mercis qui monteront vers Dieu et qui rappelleront beaucoup de choses de sa vie donnée à la Congrégation.

Maintenant en célébrant l'Eucharistie, nous voulons, Seigneur rendre au Seigneur ce qui lui revient. Nous lui offrons tous les actes de foi, d'espérance et charité qui émaillent de la vie de notre Sœur et de nos vies. Avec lui nous nous engageons à tout faire pour que l'amour l'emporte sur la haine et la violence. Seigneur sois avec nous pour que l'Évangile soit annoncé dans le monde entier.

Et c'est chaque jour que nous devons rendre à Dieu ce qui lui revient. Il nous est donné de le faire, non pas chacun dans son coin, mais en peuple de Dieu qui se rassemble et se disperse pour aller vers les autres. Au cours de nos messes, nous nous associons à l'offrande du Christ à son Père et nous communions à son corps et à son sang. Rendre à Dieu ce qui est à Dieu, ce n'est pas faire des choses extraordinaires, c'est les vivre de manière ordinaire, à la manière de Jésus sous la conduite de l'Esprit. Sans lui, nous en serions incapables. « Par lui, avec lui et en lui » : voilà tout simplement l'orientation de notre vie ! Seigneur, fais de nos vies une eucharistie, une action de grâce à la louange de ta gloire.

Vous avez accompagné, de près ou de loin, sœur Thérèse Espérance dans sa vie, aujourd'hui nous l'accompagnons pendant ce temps de prière. Bientôt nous nous retrouverons seuls. Pas tout à fait cependant, car notre foi nous dit que les liens patiemment tissés ici-bas ne s'évanouissent pas. L'amour passe la mort ! Il nous revient de continuer notre propre chemin à la lumière de tout ce que nous avons appris des heures de partage, parfois austères mais aussi porteuse de vie vécue durant ces temps de combat. La leçon qui reste toujours c'est que l'amour vrai qui a été échangé porte beaucoup de fruits. Des moments tels que celui que nous vivons à présent nous donnent l'occasion de nous reposer la question : qu'ai-je fait ou que fais-je du temps qui m'est donné pour aimer ? Loin de nous accabler que cette pensée soit porteuse d'un regard renouvelé sur l'avenir.

Souvent dans l'Évangile, le Christ dit à ses disciples : « n'ayez pas peur, ayez confiance », vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi ». Ces quelques mots, il nous les adresse aujourd'hui. Pussions-nous être sûrs de son amitié à lui qui s'est laissé mettre à mort « pour que nous ayons la vie ». Pussions-nous croire vraiment qu'en lui la vie qui s'arrête ici-bas passe à l'éternité, et puisse cette pensée pacifier notre peine.

Saint le Seigneur

Anamnèse (chantée) Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi Jésus ; gloire à toi qui es vivant, gloire à toi !
Gloire à toi, ressuscité, viens revivre en nous aujourd'hui et jusqu'au jour dernier !

Notre Père - récit

Agneau de Dieu

Oraison après la communion

ABSOUTE *Avant de nous séparer, nous allons dire ensemble un dernier adieu à Sœur Thérèse-Espérance.*

Avec respect et affection, confions-la à Dieu dans l'espérance de nous retrouver un jour lorsque l'amour du Christ, victorieux de tout mal, triomphera de la mort.

Recueillons-nous, en pensant à tout ce que nous avons vécu avec notre Sœur, à ce qu'elle est pour nous, à ce qu'elle est pour Dieu.

Instant de silence

Chant : Mein Herr und mein Gott

ENCENSEMENT *En signe de respect pour vous, Sœur Thérèse-Espérance, voici cet encens. Qu'il monte devant Dieu avec notre prière.*

ASPERSION par le célébrant : *Nous espérons et nous croyons que tous, nous ressusciterons ! En signe de cette foi, je bénis ce corps : au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Témoignages de mercis exprimés par la communauté

1. Une de nos Sœurs de Suisse écrit :
« Voici un petit message de notre part pour vous dire notre grande union de prière et de cœur en ce moment bien douloureux et émouvant du départ de notre chère Soeur Thérèse-Espérance... Nous sommes persuadées que le Seigneur l'a accueillie les bras grands ouverts, elle qui a tant donné et œuvré pour le bien de notre Congrégation, pour tant de nos communautés, et pour chacune de nous en particulier. Tout cela, le Seigneur l'aura vu, et Il l'accueille maintenant auprès de Lui, dans son royaume d'amour, de bonheur, de paix où il n'y a plus à lutter, à souffrir, mais où notre chère Soeur pourra vivre éternellement auprès de Dieu et de tous ceux et celles qui l'ont précédée. »
2. Une Sœur nous écrit d'Italie :
« Depuis l'an 1957 où j'ai rencontré pour la première fois Sœur Thérèse-Espérance à Chatel, j'ai eu, dans la suite, plusieurs occasions de la revoir et de jouir de sa présence, de son amabilité à mon égard et de l'encouragement de ses bons conseils. Je lui en garde une grande reconnaissance. »
3. Voici un témoignage venant d'Afrique :
« Je prie le Sauveur de la récompenser grandement pour ce qu'elle a fait pour nous en Afrique. Durant toutes les années où Sœur Thérèse-Espérance faisait partie du Conseil général, elle était 'la voix et l'oreille' d'Afrique. - Après le décès de Sr Thérèse Agnès Wipfli en 1989, c'est elle qui était la confidente de beaucoup de nos Sœurs. Dans la difficulté, elles s'adressaient à Sr Thérèse-Espérance, qui prenait les choses au sérieux. Elle répondait toujours, à la fois maternelle et objective. Ce qui facilitait les relations, c'est qu'elle parlait l'Afrikaans. »
4. Une de nos Sœurs d'Autriche a écrit :
« Pour moi, Sœur Thérèse-Espérance demeure un très grand exemple : une Oblate qui a vécu d'amour et qui a répandu l'amour autour d'elle. - D'avoir eu la chance de la connaître est pour moi une grande grâce dont je suis profondément reconnaissante.
Sœur Thérèse-Espérance était bonne avec toutes les Sœurs ; chaque Sœur de notre région parle d'elle avec une grande estime.
Elle s'est toujours occupée de nous comme une vraie mère ; elle pourvoyait aux besoins de l'âme et du corps ; pour elle, les deux étaient importants.
Pour moi, elle était une mère, une sœur, un exemple, une accompagnatrice. »
5. D'une ancienne pensionnaire de Linz
« Sœur Thérèse-Espérance a été dans ma vie une personne très importante et j'ai eu la joie de faire sa connaissance alors que j'avais 15 ans. À cet âge, je suis venue comme pensionnaire chez les Sœurs Oblates, à Linz où elle était alors Supérieure de la communauté. Durant les 5 années que j'ai passées là - quasiment comme faisant partie de la famille des Sœurs - Sœur Thérèse-Espérance a été pour moi un modèle et elle a joué à mon égard un vrai rôle de maman. Cette relation s'est maintenue durant de longues années et c'était pour moi un bonheur de maintenir ce contact.
C'est une consolation de penser que par la prière nous resterons unies et que désormais, elle va intercéder pour moi auprès de Dieu. »

Chant : Ave Maria (XVI^e)

Prière

L'assemblée vient s'incliner devant le cercueil

- pendant ce temps : Ave verum de Mozart – puis musique (trompette)